BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

Irma Vep, Olivier Assayas, 2022

Première partie (10 points) : analyse

Irma Vep, Olivier Assayas, 2022
Épisode 3, extrait de 00:43:58 à 00:47:41
Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)
Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture
Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :
Vous imaginerez que Jade Lee intervient soudainement au cours de la séance de psychanalyse.
Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

Comment Olivier Assayas met-il en scène sa vie dans les trois premiers épisodes de la série *Irma Vep* ?

À partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnement associé « **Un cinéaste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

Document 1

En 2001, à l'occasion d'un grand entretien avec les *Cahiers du cinéma*, l'actrice [Maggie Cheung] parle de son expérience pour *Irma Vep* (1996) :

> « Quand Olivier m'a dit que je devais jouer le rôle de Maggie Cheung, ça m'a libérée. Je me suis dit, formidable je peux ne rien foutre *(elle rit)*. J'ai eu la liberté de beaucoup improviser. Tourner avec un acteur aussi imprévisible que Jean-Pierre Léaud est passionnant. *Irma Vep* est pour moi un film important, parce qu'il m'a redonné le goût à mon métier en m'apportant de nouveaux espoirs. Il a fait rebondir à la fois ma carrière et ma vie. » [*Cahiers du cinéma*, 2001, p. 56]

Ce changement de vie, c'est tout simplement que l'actrice et le cinéaste tombent amoureux, vivent ensemble et se marient. Cette information pourrait être une simple anecdote biographique, inutile à notre propos. Mais elle est déterminante pour comprendre les enjeux profonds de la série de 2022, et plus généralement la place du geste autobiographique dans le cinéma d'Assayas.

Rongier Sébastien, *Irma Vep*, « Clefs Bac », Atlande, 2024.

1. Olivier Assayas et Maggie Cheung, photo de plateau sur le tournage du film *Irma Vep* (1996).

2. Photogramme extrait de l'épisode 5 de la série *Irma Vep* (2022).

Document 2

Comment vous êtes-vous préparé à incarner l'alter ego d'Olivier Assayas ?
Quand j'ai travaillé mon anglais, j'ai regardé beaucoup d'interviews d'Olivier. Mais ce n'est pas vraiment lui : le personnage de René dit quelque chose de l'intimité d'Assayas, tout en restant éloigné.
Dans une scène, votre personnage avoue ne plus aller voir de films. Avez-vous déjà travaillé avec un réalisateur qui partage cette vision désabusée du cinéma ?
Il éprouve plutôt un amour extrême du cinéma et de l'art et croit très fort en la grâce. René est très honnête : c'est un homme naïf qui dit ce qu'il ressent dans une industrie où il n'y a pas trop de place pour cela. Ça crée un décalage et beaucoup de drôlerie. Le cinéma d'Olivier raconte qu'on ne porte pas d'histoires en nous-mêmes, ce sont elles qui se trimballent dans le monde ou des personnages qui viennent nous hanter. Et non, je n'ai pas toujours travaillé avec des cinéastes qui fonctionnent ainsi. Cette chose-là est assez rare et puissante, surtout aujourd'hui.

Entretien avec Vincent Macaigne, *Numéro* (revue en ligne), juin 2022.

Document 3

La fiction chez Assayas est aussi un chemin de l'intime : autobiographies de l'adolescence avec *L'Eau froide* et *Après mai* ou dialogue avec le deuil et une imagination de l'invisible dans *Personal Shopper*. Avec la série *Irma Vep*, il invente une forme où la psychanalyse joue un rôle de révélateur d'images. Le personnage campé par Dominique Reymond met Vidal face à ses contradictions et ses oublis volontaires et inconscients. Elle révèle des *présences*. C'est par elle que le souvenir de Maggie-Jade refait surface. Elle remet au premier plan ce qui était latent. Elle participe pleinement de la projection générale de la figure d'Irma Vep qui consiste à révéler les mystères et l'invisible. La thérapeute est présente au début de la série pour jouer ce rôle de révélateur avant de disparaître, refusant même de prendre au téléphone son envahissant patient.

> « Je crois qu'il y a des ressorts invisibles qui font agir les gens à leur insu. Dont moi, et aussi mes personnages. C'est sans doute pourquoi je déteste les règles de la dramaturgie normative, il n'y a rien de plus précieux que le mystère de l'inconscient quand il affleure. Il y a des images, des sensations, des évidences, aussi, qui déter-

minent l'écriture mais qu'il ne faut pas trop interroger, *ce sont elles qui nous interrogent*. Et je n'ai jamais cherché que des questions. Je laisse les réponses à d'autres, pour moi, elles n'appartiennent pas à l'art. » [Assayas O., Frodon J-M, *Assayas par Assayas*, Stock, 2014].

Rongier Sébastien, *Irma Vep*, « Clefs Bac », Atlande, 2024.

Document 4

Y a-t-il toujours une dimension autobiographique dans vos films ?

Il y a des degrés dans l'autobiographie. Quand on écrit on ne parle jamais que de ce qu'on connait, avec la certitude de porter en soi la totalité des émotions humaines. Quand je crois être très loin de moi-même dans des personnages qui ne me ressemblent pas, au fond il y a quelque chose de moi qui les anime, qui leur donne leur réalité. Parfois je suis plus littéral, parfois moins. Dans *Hors du temps,* qui est une sorte de post-scriptum à *Irma Vep,* je suis très littéral même si je me moque de moi. C'est un film que j'ai tourné chez moi, dans la maison où j'ai grandi. Comme quand je fais *L'Eau froide* ou *Après mai*, je fais revivre des choses vécues en ayant la pleine conscience que l'autobiographie n'existe pas au cinéma, parce qu'elle est nécessairement médiée par des plans, par des acteurs... Quel que soit le plateau, le tournage transforme le réel. C'est à travers un processus de transformation que l'autobiographie devient une sorte d'humain universel ayant à partager une expérience. C'est la seule manière d'accéder à un dialogue avec le spectateur.

Olivier Assayas entretien réalisé le 25 avril 2024 pour le *Cahier des Ailes du désir* n°33 par Isabelle Dumas et Geneviève Merlin.